

PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion publique du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

NUMERO 2 - SAMEDI 15 JANVIER 1949

Ni mouvement ni doctrine

Le nombre de questions que l'on pose chaque jour à Garry Davis et à ses camarades de travail par lettres ou verbalement, rend pour l'instant impossible toute réponse. Il y aurait trop à dire car chaque question est traitée à vingt autres par un fil d'enchevêtrements logiques qui oblige pour répondre à dérouler toute une bobine d'argumentations.

Mais si l'on ne peut pas répondre à cent questions, du moins faut-il dès maintenant éclairer les obscurités les plus inquiétantes et redresser les interprétations les plus erronées.

— Oh va votre mouvement ?

Repondons d'abord que Garry Davis et ses camarades ne recrutent pas de membres. Ils ne sont pas un mouvement et ne veulent pas en former un. Il existe des multitudes de mouvements spirituels, pacifistes, fédéralistes, techniciens pour la paix et l'organisation du monde. Il existe surtout sous les houles tapageuses de la vie politique, des réalités bien plus importantes qui appellent les esprits syndicalistes, les organisations de coopération technique internationale, qui traitent des problèmes internationaux du blé, du caoutchouc, des P. T. T., des lignes aériennes, du travail, de l'enseignement ou de la santé, sont en train de construire de fait l'infrastructure technique et économique de la planète, c'est-à-dire les conditions et la réalité même de l'unification mondiale en cours.

Qu'est-il besoin d'un mouvement et d'une organisation de plus parmi d'autres ? Si nous nous occupons actuellement à ébranler l'opinion internationale, c'est uniquement pour parvenir soit directement, soit par le canal des organisations apolitiques qui l'encadrent à toucher personnellement chaque homme et chaque femme pour l'inviter à diriger la guerre des Etats et à faire deux gestes simples :

1) S'enregistrer comme citoyen du monde ;

2) Voter pour désigner son représentant à l'Assemblée des Peuples.

Tous les mouvements, toutes les organisations peuvent aider à réaliser ces deux opérations simples. Il n'est besoin que d'un minimum de structure internationale pour susciter l'éveil général et centraliser les résultats. Ce sera le rôle du secrétariat à l'As-

semblée des Peuples, qui verra le jour prochainement.

Mais vous avez bien une doctrine ? nous dit-on.

Comment le pourrions-nous ? Aurions-nous le droit d'accueillir une doctrine, c'est-à-dire une conception du monde, un système, une étiquette à la citoyenneté mondiale ? Connaissez-vous par hasard, une doctrine commune à tous les citoyens français ?

Il y a des intérêts et des problèmes communs aux citoyens français parce qu'ils sont ensermés dans le cadre, les solidarités et l'ordre de leur nation. Dans le respect de cet ordre et sous la protection de leur police, ils vivent les combats souvent très âpres mais toujours pacifiques qui opposent leurs intérêts et leurs doctrines.

Il en ira de même pour les citoyens mondiaux. On nous objectera évidemment que nous avons une doctrine démocratique puisque nous proposons des élections à l'Assemblée des Peuples.

C'est vrai, nous sommes démocrates, mais il s'agit moins ici d'une doctrine que d'un esprit démocratique, qui est en fait et malgré tout une espérance en l'homme et en tous les hommes. Cette foi nous a fait croire contre toute évidence le 13 septembre que le petit homme des marches du Palais de Chaillot serait capable, si on l'y aidait, d'ébranler le crédit moral et la puissance de l'O.N.U. Elle nous a fait miser sur lui et combattre avec lui.

Elle nous fait croire aussi que les délégués des Chinois, des Annamites, des Malgaches, des Noirs, seront aussi capables que les Blancs de faire valoir les intérêts vitaux de leurs concitoyens qui les auront élus.

Elle nous fait croire encore que les hommes et les femmes ne sauront aussi bien que d'autres découvrir les voies de leur intérêt, en répondant à l'appel démocratique qui leur sera fait par les autres peuples et qu'ils voudront à égalité avec nous organiser leur société mondiale, comme leur ravitaillement mondial.

Est-ce une doctrine ?

Non, croyons que c'est une simple évidence qui découle d'une foi instinctive et forte en la puissance créatrice des masses qui se révèle toujours lorsqu'elles ont été clairement placées par des informateurs vrais devant les absurdités à liquider et les choses à faire.

SARRAZAC.

GARRY DAVIS : Il nous faut déjà dix pièces pour le seul classement du courrier

Il y a quinze jours, j'ai lancé, dans cette page, un appel demandant le soutien de tous pour le Register International

nombre de volontaires nous donnent de leur temps. Un service de traduction, dont les membres travaillent à domicile, a été or-

ganisé, afin de traiter les lettres en langues étrangères autres que les huit langues connues du personnel régulier.

Le problème technique, qui consiste à trier le courrier entre demandes d'enregistrement et lettres exigeant des réponses immédiates, a été résolu. Personnellement, je réponds à autant de lettres que possible. Ceux qui m'écrivent pour me demander des renseignements bien précis reçoivent des réponses aussi rapides qu'il nous est possible de les leur donner.

Mes camarades et moi recevons sans cesse des requêtes de diverses organisations travaillant pour la paix, qui nous demandent le droit d'être les représentants exclusifs du Register International dans leur région. Beaucoup de ces organisations se sont heurtées, depuis des années, à l'apathie du public et, pour des raisons diverses, n'ont pas réussi à attirer un grand soutien populaire. Nous avons un grand respect pour tous ces groupes. Ils sont presque tous composés d'hommes et de femmes qui ont su voir et reconnaître des solutions qui commencent, aujourd'hui seulement, à être acceptées par la grande masse. Toutefois, nous tenons à ce qu'un homme ou une femme qui veut être enregistré comme « citoyen du monde » ne soit pas obligé de s'affilier à une organisation comptant des membres de quelque sorte que ce soit.



des Citoyens du Monde, qui va bientôt être ouvert. J'ai tracé, dans ses grandes lignes, notre plan d'action, plan par lequel nous nous efforçons de répondre à la demande, très justifiée, que nous ont faite beaucoup de nos camarades, d'un programme bien défini. Aujourd'hui, j'aimerais vous dire ce qui a été fait jusqu'à maintenant pour faire face au travail gigantesque qui nous incombe.

Le 27 décembre, un facteur est arrivé, 135, boulevard du Montparnasse, porteur des premières lettres — il y en avait plusieurs centaines — répondant à mon appel. Mes camarades et moi-même les avons ouvertes l'une après l'autre. Je demande à être enregistré, je demande à être enregistré, et puis une lourde enveloppe contenant les adhésions de 77 employés et techniciens d'une usine fabriquant des moteurs d'avions ; quatre pages d'adresses soigneusement tapées à la machine et suivies de signatures.

— Lettres individuelles de toutes les provinces de France, d'ouvriers, de docteurs, d'étudiants, de menagères... et encore plus d'adhésions massives. Nous louâmes une autre chambre dans notre hôtel. Des volontaires qui nous avaient offert leurs services furent rapidement appelés. La classification commença par départements.

— Entôt, il y eut quatre chambres pleines de gens qui triaient et classaient des demandes d'enregistrement, et vers le cinquième jour après Noël, le courrier commença à arriver en masse de l'étranger : Italie, Belgique, Angleterre, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, U.S.A., Sarrac, Lybie, Nouvelle-Zélande. Indies étaient renouvelées, et aussi, bien entendu, toutes les colonies françaises.

Il devint évident qu'il fallait commencer immédiatement à élargir l'organisation du secrétariat et l'expansion de l'espace-bureau à continuer de telle sorte que nous occupions à l'heure actuelle dix pièces. Un grand



10.000 fois 22 francs...

1. Chaque lettre que nous envoyons nous revient à 22 francs. Nous avons dès maintenant plus de 10.000 réponses à faire. Elles nous coûteront 220.000 francs.

2. Les envois par paquets de cent du précédent numéro ont été retardés par des tentatives administratives faites pour réduire les frais d'expédition. L'expédition de cent coûtant 100 francs pour un poids de 1.050 grammes, nous avons réduit les paquets à 380 grammes, soit 90 exemplaires. Nous nous en excusons.

3. Si l'une de vos commandes n'était pas satisfaite, veuillez nous écrire rapidement pour nous le signaler.

4. La présente page est un instrument d'information dont nous révisons un tirage séparé de 500.000 exemplaires. Vous pouvez l'utiliser immédiatement, détachée de ce journal. Nous vous demandons de la diffuser autour de vous et d'organiser avec vos amis des ventes à la criée. Nous recevons les commandes par 100 numéros minimum. Commande maximum 5.000 numéros. Prix : 300 francs par cent numéros. Le numéro : 4 francs.

Adresser les commandes et les mandats à Roland de Serres, directeur-gérant de la page des Citoyens du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

La sécurité mondiale est au moins aussi importante que la sécurité sociale

par lord Beveridge

TROUVEREZ-VOUS dans le monde un homme qui veuille la guerre ? Certainement pas. Pourquoi donc peut-on penser maintenant qu'un troisième conflit mondial n'est pas impossible ?

Dans tout pays civilisé, l'homme moyen peut vaquer à ses affaires et à ses distractions avec l'assurance, juste ou fautive, qu'il est protégé contre le vol et contre l'agression. C'est tout simplement parce que au-dessus des rapports de personne à

personne, il y a des lois, et un gouvernement qui les applique, pour maintenir l'ordre. Et lorsqu'un différend naît, les autorités nationales peuvent régler le conflit. Une justice qui se veut impartiale tranche pacifiquement le différend. Les juridictions ont anéanti la loi de la jungle.

Si nous voulons — et nous le voulons tous — abolir la violence, le vol et les querelles entre nations, comme nous avons tenté, pratiquement, de les abolir entre les individus. Nous devons faire pour les nations ce que nous avons fait pour les individus : instaurer un gouvernement au-dessus d'elles, qui harmonise les heurts et les contradictions. Un gouvernement mondial serait le seul obstacle réel à la guerre.

Le gouvernement mondial ne sera évidemment pas facile à instaurer, mais sans lui, aucun d'entre vous, aucun d'entre nous, ne pourra jouir de la sécurité et d'une vie paisible et heureuse. La sécurité mondiale est plus importante même que la sécurité sociale. Avec nous donc, soutenez la croisade pour le gouvernement mondial.

L'organisation de cette croisade entreprise en Angleterre précède dans ses grandes lignes que le plus grand nombre de représentants possibles, choisis dans le plus grand nombre possible de pays, devront être élus et se réunir en 1950

avec mission de rédiger un projet de constitution pour un gouvernement mondial. A toutes fins utiles, ce projet sera soumis aux gouvernements nationaux existants. Notre objectif sera de faire ratifier ce projet. En Grande-Bretagne, nous nous proposons de choisir nos représentants directement par une élection non officielle que nous organisons présentement.

Au premier stade de nos projets, nous devons mettre en œuvre un vaste mouvement d'éducation et de propagande destiné à la moyenne de la population. Si, en Angleterre, nous pouvons rassembler, comme nous nous proposons de le faire, 10 millions d'électeurs, qui prendront la peine de participer à nos élections, ce fait en lui-même constituera l'expression frappante de la volonté de l'opinion publique. Il signifiera et 10 millions d'hommes avec nous, que nous sommes prêts à rejeter la souveraineté nationale absolue en vue d'établir une législation mondiale.

Au deuxième stade de nos projets, les représentants élus devront venir aux actes. Ils devront définir, en termes précis, ce qu'ils entendent par un gouvernement mondial.

Comment celui-ci devra être constitué ?

Quels problèmes aura-t-il à résoudre ?

Quelles forces seront à son service pour faire appliquer ses décisions ?

Autant de questions qui devront rapidement être résolues pour que la souveraineté du gouvernement mondial devienne une réalité.

Radhakrishnan : L'ère des nations est révolue

NOUS vivons un moment de l'histoire qui tient en suspens tout l'avenir de l'existence et du destin humains.

Après deux guerres mondiales, nous discutons encore des possibilités d'une troisième. Pour l'éviter, nous aurons à modifier énergiquement nos méthodes politiques et économiques.

Nous devons reconnaître d'abord que l'ère des nations séparées est révolue et que l'âge de l'humanité a commencé. Combien inutile de soutenir que nous avons perdu la foi dans le nationalisme exclusif, puisque nous sommes entrés comme membres dans l'Organisation des Nations Unies.

Cette organisation peut-elle fonctionner correctement quand elle est fondée sur l'affirmation des souverainetés nationales ? Les membres des Nations Unies ne sont d'accord ni sur les principes de base de la paix ni sur les résolutions qui permettraient de les réaliser.

Il n'y a pas d'ordre possible pour une société humaine et dehors du sens d'une aspiration commune, en dehors de l'esprit de coopération, l'humanité ne peut être sauvée que si les peuples des nations sont rapidement amenés par leurs éducateurs au sens d'un monde qui est un, s'ils se donnent eux-mêmes une Constitution qui protégera la sécurité mondiale, assurera une meilleure distribution des biens essentiels et des services à tous, et qui rendra les individus libres des entraves naturelles et des contraintes artificielles.

Si nous nous déclarons des êtres civilisés, si nous aimons la justice, si nous tenons à la miséricorde, et si nous croyons sentis nante à la réalité de la lumière intérieure, obligation nous est faite d'affirmer que nous sommes d'abord et avant tout des citoyens du monde. Nous devons lancer la croisade pour l'établissement d'un gouvernement mondial, avec tout ce que cela comporte

de limitation de toutes les forces nationales aux strictes nécessités de police.

L'heure de la décision est venue. C'est au gouvernement mondial ou les dévastations d'une guerre atomique.

Sir RADHAKRISHNAN

philosophe de l'Inde, ami du Mahatma Gandhi,

Cette page pourra-t-elle vivre ?

CETTE page « Peuple du Monde » est une formule de page internationale qui commercialement peut vivre, et qui peut, en l'espace de quelques mois, devenir une véritable Tribune de la conscience mondiale.

Elle est conçue sur des principes simples :

Elle est destinée à paraître le même jour dans chaque capitale, sur un journal aura voulu s'en assurer l'exclusivité. L'intérêt public est qu'elle présente pour le journal qui la publie de l'actualité à partir du moment où elle paraît dans un minimum de cinq exemplaires, publicistes, trouvent des expressions graphiques nouvelles et frappantes des thèmes que nous abordons, de telle sorte que cette

page devienne un réel instrument d'éducation populaire par l'image.

Nous leur demandons d'adresser leurs propositions au

CENTRE DE RECHERCHE ET D'EXPRESSION MONDIALISTE, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

1. — Si les écrivains, éducateurs, techniciens et propagandistes suivent avec attention notre effort, nous leur offrirons, en échange, des articles, des textes, des documents de première valeur ;

2. — Si des dessinateurs, caricaturistes, publicistes, trouvent des expressions graphiques nouvelles et frappantes des thèmes que nous abordons, de telle sorte que cette

Ce supplément paraît dans « Combat » les 1^{er} et 3^{me} samedis de chaque mois

l'argent vient de l'EST!
L'argent vient de l'EST!
IL ne vient que de VOUS!

1. - Comme Garry Davis et ses camarades ne veulent en accepter de personne d'autre que de vous, sympathisants Citoyens du Monde, ils vous en demandent aujourd'hui et de façon pressante.

Les frais de Pleyol et du Vel d'Hiv ne sont toujours pas couverts, il s'en faut de beaucoup. Le dépouillement quotidien de masses de lettres de tous pays, la préparation de l'enregistrement, les audiences, les interviews nécessitent des locaux et un personnel nombreux qui ne peut pas être entièrement bénévole. Le travail n'a pu se poursuivre jusqu'à maintenant que grâce à de gros emprunts. Il est déjà considérablement freiné par le manque d'argent. Le risque d'être réduit à des proportions dérisoires.

2. - Garry Davis et ses camarades ont désigné un secrétaire provisoire composé de Garry Davis, Agapit, Benedict, Laiter, Sarrazac, qui a reçu pour fonctions de lever des fonds, de les gérer et de créer une association légale donnant forme au SECRETARIAT A L'ASSEMBLEE DES PEUPLES, en cours de constitution.

Le secrétariat tient à votre disposition des LISTES de SOUSCRIPTIONS qu'il vous demande de faire circuler parmi vos amis.

Elles sont à renvoyer au trésorier J.J. AGAPIT, 103, rue Erlanger, à Paris (16^e), C.C.P. Paris 6985-87.

3. - M. Meglé, (71, rue des Saints-Pères) a offert de donner 50.000 francs si vingt personnes font le même geste. Deux autres l'ont déjà imité. Les besoins atteignant 1 million 500.000 francs d'ici le 31 janvier, nous demandons à dix-sept donateurs de faire ce même geste qui hériterait considérablement le départ du Secrétariat à l'Assemblée des Peuples.

Les offres sont reçues par J.J. Agapit.

Voir clair

Chaque homme n'a pas encore vu. Chaque homme ne s'est pas encore senti responsable.

La plupart des hommes accomplis par les enseignements de l'Histoire à ce que chaque génération paie passivement le tribut de la guerre et de l'oppression. L'accent est encore comme une fatalité. Ils n'ont pris conscience, ni des causes réelles du mal, ni des possibilités immédiates de le réduire, ils n'ont pas encore vu qu'aucune raison valable, fût-elle donnée par tous les techniciens et ministres au pouvoir ne sauraient justifier la prochaine curée.

Ils ne savent pas encore que les conditions et les moyens de mettre fin à la guerre sont aujourd'hui, et pour la première fois, réunis.

Ils ne savent pas qu'ils ont le droit et le devoir de se considérer en leur nom et au nom de leurs enfants, comme en état de légitime défense devant les erreurs des gouvernements qui préparent les prochains désastres. On ne leur a pas montré que mortellement et inéluctablement menacés, ils sont personnellement responsables de leur salut et du salut de tous les autres avec eux.

Cependant, une conscience nouvelle s'éveille lentement de l'angoisse comme une action concertée. Lorsque les mois à venir les auront libérés des lourdes préoccupations matérielles qui depuis la sortie de la guerre les immobilisent encore, ils les trouveront dans les mois à venir, car pour la première fois dans l'histoire leur intérêt vital passe par cette recherche, ce refus, cette action.

Aujourd'hui, ce n'est plus au nom de l'idéal, mais au nom de la défense de sa vie personnelle, directement menacée, que chaque homme se sent obligé de s'affirmer, de recueillir avec la totalité des hommes également menacés, de lutter en citoyen du monde LE FAIT EST NOUVEAU IL AURA DES CONSÉQUENCES PRACTIQUES. UNE PORTEE CONSIDERABLE.

sez d'un monde fait pour l'union et qui se décompose moralement. Ma conscience de chrétien (je n'ai pas d'autre étiquette et j'estime que ce titre est assez bon), m'interdit d'accepter les choses telles qu'elles sont.

Lucien JUBELIN, Marseille, 1-1-49.

EN même temps, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir me faire savoir si le Peuple du Monde est paru en langue allemande et de m'envoyer quelques numéros. Voulez-vous également envoyer quelques exemplaires aux plus grands quotidiens dans les grandes villes en Pologne, je vous prie de bien vouloir m'informer si vous êtes avec eux en contact, ou bien si je dois dès que le deuxième numéro paraîtra, envoyer les deux numéros avec votre permission à ces journaux.

Depuis hier soir 20 h. 45, 6 janvier 1949, j'ai une petite fille, Sylvie, pour laquelle je vous demande également d'enregistrer une demande de citoyenneté mondiale. Je pense à une association mondiale, je pense au radeau de fer.

Mlle Jacqueline G...

J'AI envoyé mon adhésion au Mouvement Garry Davis. J'ai 70 ans, mes ressources financières sont plus que faibles, je voudrais vous offrir un titre absolument bénévole, deux ou trois après-midi par semaine pour effectuer vos travaux d'écritures, d'envois, etc. Ce serait ma part contributive et active à l'idée.

Entièrement à votre disposition.

Léon GANDON, Thiais (Seine).

ON me demande de divers côtés de prendre position vis-à-vis de l'action déclenchée par Garry Davis, citoyen du Monde. Je fais d'autant plus volontiers que les « Equipements de la Paix », mondialistes avant la lettre, connaissent bien les clameurs, ou le silence dirigé, des chauvins de toute obédience et des anarchisants de toute dénomination. Un fruste personnage dit quelque part : « Quand on se refuse à becqueter et qu'on te la boucle, sois sûr que c'est pour la dignité de l'homme et la liberté du monde ».

Cette même hypocrisie, le geste de Garry Davis la dénonce. Faut-il consentir au jeu d'une élite belléiste ? Son attitude n'autorise pas à le croire. Est-il, au contraire, le jouet de ceux qui dans leur haine des fautes de guerre et de leurs écuries mômées, propagent la perplexité en recourant aux arguments d'un patriotisme exalté ? Je n'ai découvert aucun indice.

Certes, on trouve parmi les partisans d'un ordre universel cohérent les idéologues déclarés de la domination mondiale d'un seul pays capitaliste, de même que les partisans d'un fédéralisme uniquement socialiste. Que les uns comme les autres cherchent tôt ou tard à utiliser un mouvement de masse qui s'affirme indépendamment de eux, c'est un fait conforme à la loi au prophète et à toutes les pratiques humaines. La marche vers la confédération du monde est un processus inéluctable et chaque doctrine universaliste cherche à s'imposer.

Pour éliminer l'équilibre majeure et sans prétendre épuiser la tyrannie de mille scrupules de détails, il faut, avant de s'engager pour ou contre l'ordre mondialiste, obtenir de celle-ci, comme de toute formation fédéraliste, des réponses précises à des questions précises.

1. La coexistence pacifique des deux principaux régimes économiques et sociaux actuellement en présence, la guerre ou non, non, préférable à une troisième guerre mondiale ?

2. La justice possible ?

3. La justice possible ?

4. La justice possible ?

5. La justice possible ?

6. La justice possible ?

7. La justice possible ?

8. La justice possible ?

9. La justice possible ?

10. La justice possible ?

11. La justice possible ?

12. La justice possible ?

13. La justice possible ?

14. La justice possible ?

1.500 lettres par jour...

Mais je voudrais savoir si, par la suite, nous ne combattons pas d'autres ouvriers, mes frères, car si je ne prise pas beaucoup, du moins dans sa forme ouverte, la politique actuelle des communistes, je n'en suis pas moins du peuple, et comme tel je pense qu'il y aurait beaucoup à faire pour avoir des lendemains qui chantent.

M. GOURIOU, Corneilles-en-Parisis 4-1-49.

repos et de paix qui fait ma force. Je ne suis pas un politicien; ce sont les fabriciens qui opposent les hommes, mes frères, dans un combat de domination absurde et aveugle ne nous touchent que parce que moi-même, la France, en est une pauvre victime, parce que, dans ses terres et dans son sein, elle agonise en même temps que les enfants qui souffrent et ont froid et qui meurent de faim !

Je trouve que le grand Mouvement que vous déclenchez doit avoir pour base la jeunesse, et je suis sûr que c'est dans son sein que votre idée peut le mieux mûrir et croître avant de conquérir le monde. C'est parmi les jeunes, qui ne veulent plus se battre dans des guerres inutiles contre des frères, qui ne veulent les jeunes ? Je ne le crois pas. Le nationalisme, mais aider à la fraternité humaine, que vous avez le plus de chances d'être entendu et cru.

Votre entreprise est peut-être une utopie pour des hommes qui ont vécu, ce n'en est pas pour des jeunes, parce qu'eux au moins ont confiance en l'avenir.

Des intellectuels et des savants peuvent adhérer à une idée et la façonner, mais peuvent-ils la répandre parmi les hommes avec autant d'enthousiasme et de ferveur que les jeunes ? Je ne le crois pas. La jeunesse monte, c'est elle qui doit porter votre idée.

A Lyon, nous sommes déjà de très nombreux étudiants résolus à vous aider, à faire connaître et à répandre vos idées. Nous sommes prêts à vous recevoir et nous serions fiers de pouvoir vous acclamer...

M. PAGET, Lyon, 11-12-48.

MARIE et père de quatre enfants, je réclame, avec votre plein accord, la citoyenneté du monde pour ma femme et notre descendance.

Marcel BOUSCARY, Montpellier, 31-12-48.

JE ne suis rien dans le monde, rien qu'une cheville ouvrière, un de ces points obscurs qui coopèrent à former la masse des humains. Mais je suis un être qui a déjà souffert dans son corps et dans son âme, lutté par delà les frontières à un âge où certains songent encore à jouer à maman et à papa et malgré cette jeunesse qui est ma grande faiblesse (20 ans), les souffrances qui ont touché mon caractère m'ont donné cette volonté de

Pour la Citoyenneté Mondiale Garry DAVIS et ses camarades lancent un appel

il faut leur répondre massivement, en invitant soit vos amis personnels, soit les membres des collectivités de travail, de culture ou de loisirs dont vous faites partie, à demander leur enregistrement comme Citoyens du Monde sur la formule suivante :

Adressez la demande ci-dessous : Garry DAVIS, 135, Boulevard du Montparnasse, Paris 6^e

JE demande à être enregistré comme Citoyen du Monde. A ce titre, je demande à recevoir une carte attestant que, tout en restant citoyen français, je désire acquiescer ce plus haut degré de citoyenneté, et que je désire également participer à des élections pour une Assemblée des Peuples.

A....., le..... 1949

Signature précédée des mots « Lu et approuvé »

NOM : (1) Sexe :

Prénoms : Né, le..... à.....

Adresse actuelle :

(1) En majuscules d'imprimerie.

Si mes vingt ans, mes deux bras et les faibles ressources de mon intelligence peuvent vous être d'un quelconque secours, disposez-en. Je m'adresse à vous et à ceux qui, courageusement, luttent pour donner aux hommes de demain un peu de pain et d'amour.

Pierre LANG, Moselle, 3-1-49.

L'imagination la conviction et la volonté...

DE divers côtés, des directives nous sont demandées. Que faut-il faire ? Quelle action faut-il entreprendre ? La meilleure réponse n'est-elle pas de laisser la parole à ceux qui n'ont pas demandé de précision et qui ont commenté la question ?

La parole est aux camarades Rimajou et Roche, dessinateurs aux Travaux Publics :

Garry Davis campe sur les marches du Palais de Chaillot. Il se déclare citoyen du monde et rejette sa nationalité d'origine. L'idée n'est pas nouvelle, mais dans les circonstances présentes, elle prend l'aspect d'un acte de foi, ouvre une porte sur l'avenir. L'acte d'un homme courageux s'inscrit en lettres de lumière après tant d'années obscures.

Nous lui avons écrit « Garry Davis, Palais de Chaillot, territoire international de l'O.N.U. ». Le lendemain, il est exposé par la police, mais la savante organisation des P.T.T. a réussi à faire parvenir la lettre au destinataire. Quelques jours plus tard, Davis nous répondait. Quelle émotion à sa lettre. Disons-le simplement. Nous ne pensions pas que deux cartes de citoyens du monde, deux morceaux de carton imprimé, pouvaient nous rendre si heureux.

Nous avons pris contact avec Davis. Nous voulions lui parler, l'aider et agir.

On se comprend en peu de mots. Quand les choses sont claires, nettes ou précises, tout est simple.

Que fallait-il faire ? Comment agir ? Lui avons-nous demandé. Réunissez vos amis, demandez-leur de s'enregistrer comme citoyens du monde. Vous n'avez pas d'argent ? L'imagination, la conviction et la volonté y pourvoient.

Nous avons suivi le conseil : nous étions deux, nous fumes rapidement six, dix, quinze ; en quinze jours, nous étions plus de cinquante.

NOUS OUVRONS UN CENTRE D'ENREGISTREMENT

Cela ne suffisait pas. La propagande de bouche à oreille saurait être insuffisante. Nous avons ouvert un centre d'enregistrement. Le propriétaire du bar de l'Escale, à Argenteuil, nous offre son établissement. Il y a une affiche faisant appel aux futurs citoyens. Le premier centre fonctionne. Tout à côté, dans la commune de Deuil, un autre groupe se forme. Notre camarade Le Maner fait l'acquisition d'une petite imprimerie à main. Elle va bientôt nous servir. Car le lendemain, Garry Davis et quelques camarades interviennent à l'O.N.U. de la façon que nous connaissons. Le soir même, notre petite imprimerie fonctionne et la déclaration de Davis fut imprimée par nos soins.

On passe une grande partie de la nuit à produire mille copies que l'on distribue. De groupe en groupe, des discussions s'organisent. De divers côtés, on voudrait bien savoir ce qu'est la citoyenneté mondiale, ce qu'est le gou-

vernement mondial. Le problème est complexe. Mais l'essentiel, c'est que dans toutes nos discussions, nous n'avons jamais rencontré une seule animosité. Nous ne semblons avoir aucun ennemi réel.

Des sceptiques, bien sûr, font part de leurs doutes. Ils sont nombreux. Evidemment, car comment, après tant d'années d'illusions, de désillusions, tant de souffrances et tant de mensonges, la foi dans la vie resterait-elle intacte ? Et pourtant, qu'ils le croient ou ne le croient pas, nous, citoyens du monde, nous sommes leur dernier espoir, et ils le comprennent rapidement.

Un peu plus tard peut-être, avec la collaboration de tous, des plus humbles et des plus illustres, les nouvelles lois du monde finiront bien par naître. Notre conviction, il faut la faire partager, et c'est ce que nous faisons.

Des bonnes volontés, et il y en a partout, il faut seulement les découvrir.

NOUS OUVRONS UN CENTRE UN SECOND CENTRE

A Deuil, le propriétaire du café du V-2 a installé à cet endroit particulièrement symbolique un nouveau centre qui rayonne sur les communes avoisinantes. De partout, nous venons des inscriptions : nous étions deux, nous serons bientôt cinq cents.

A vous la parole.

QUE FAIRE ?

LES indications données dans le dernier numéro de Peuple du Monde semblent avoir été parfaitement comprises. L'activité à la base loin de se ralentir, s'amplifie. Nous recevons de province de multiples rapports qui signalent meetings, foyers d'enregistrement, réseautage ou impression de tracts.

Nous demandons à tous ceux qui ont déjà pris des initiatives individuelles, de constituer progressivement autour d'eux une équipe de 3 à 5 Citoyens du Monde pour accroître leurs moyens d'action.

Nous demandons qu'en aucun cas ne s'organisent de Comités ou Mouvements de Citoyens du Monde qui seront très vite déshabillés par les divisions politiques et que Garry Davis et ses camarades soient obligés de désavouer publiquement.

Ce n'est pas de présidents et de vice-présidents dont nous avons besoin mais de petites équipes de copains qui déploient une activité incessante de diffusion et de création originale.

1) Faire connaître autour de vous le cas Garry Davis et le problème qu'il pose : Citoyenneté mondiale, enregistrement des citoyens du monde, gouvernement mondial et élection à une Assemblée des Peuples.

2) Diffuser cent exemplaires de cette page. La porter notamment aux conseillers municipaux, aux cadres de votre syndicat, de votre parti, aux hommes pour qui vous pouvez avoir une estime ou une admiration particulière. Envoyer au directeur de votre journal en demandant qu'il en publie des extraits.

3) Demander au secrétariat à Paris et faire remplir par vos relations une liste de souscription.

4) Créer votre propre centre d'enregistrement de Citoyens du Monde. Après avoir fait signer les membres de votre famille, établissez une liste d'enregistrement et faites-la circuler dans votre école, votre bureau, votre club, votre village. Renouvelez-la sans retard à Garry Davis.

5) Organiser petites réunions et meetings restreints. Demandez-nous des documents.

6) Envoyez-nous des rapports sur les résultats que vous aurez obtenus et sur les obstacles qui gênent votre activité. Nous les publierons s'ils sont intéressants.

Adressez-les au Centre de Recherche et d'Expression Mondiale, 43 bis boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

A compter du mercredi 26 janvier, le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale donnera une séance d'informations tous les mercredis, à 21 heures, 30 rue de Gramont, deuxième étage, (Métro : Richelieu-Drouot).

Pourquoi une Assemblée des Peuples ?

LORSQU'AU XIII^e siècle les grands seigneurs, comtes de Champagne ou ducs de Bourgogne se livraient des combats incessants pendant des dizaines d'années, les manants de l'époque n'avaient certainement pas conscience des mécanismes de la réalité féodale dans laquelle ils étaient ensermés.

Comment auraient-ils pu croire qu'un jour ces mécanismes seraient brisés et qu'un ordre commun à la Bourgogne et à la Champagne serait établi sous l'autorité de délégués nationaux démocratiquement élus ?

Il est presque drôle d'observer comment, aujourd'hui comme au XIII^e siècle, nous sommes en plein système féodal international, alors que nous faisons chaque jour les déclarations démocratiques les plus convaincantes, et qu'on se prépare à nous faire combattre en leur nom.

Seuls peut-être les aviateurs, lorsqu'en quelques heures ils passent d'une frontière à l'autre, prennent conscience de la réalité de ces châteaux-forts hérissés de défenses qui s'appellent les Etats-Nations et qui travaillent farouchement au maintien absolu de leur lieu. Ils sont 89 qui découpent le peuple mondial en 89 tronçons dont les gouvernements, les diplomates, les militaires, assurent, disent-

ils, la « défense ». Leurs frontières bloquent les courants d'échange, limitent les brevets, se parent et opposent les techniciens, les groupements syndicaux, qui n'aspirent au fond qu'à travailler ensemble pour produire toujours plus, grâce à ces blocages, à ces oppositions artificielles, d'autres féodalités internationales, invisibles, celles-ci, qu'elles soient politiques, technocratiques ou bureaucratiques, poursuivent à loisir leurs obscurs travaux de destruction des solidarités humaines réelles.

Rendre chaque homme conscient de la réalité féodale dans laquelle nous étouffons, la dernière étape à l'avant-garde humaine, convier les masses au geste simple de la votation démocratique directe pour élire une Assemblée des Peuples à raison d'un délégué par million d'habitants, nous apparaît de plus en plus comme une grande opération de rupture que les peuples peuvent encore réaliser en moins de trois ans.

Nous donnons ici de nous quelques-unes des raisons qui nous portent à penser que l'opération reste en tout état de cause à l'ordre du jour.

1. Depuis le début des « guerres mondiales », il est clair que le

monde passe par une crise de régime et que l'organisation traditionnelle des rapports internationaux est incapable de résoudre les nouveaux problèmes posés aujourd'hui à l'humanité.

2. S'il était jusqu'ici difficile de se prononcer sur la vitesse d'évolution d'un monde en voie d'unification, il existe maintenant, depuis l'organisation des Blocs mondiaux, de fortes chances de voir naître dans un délai assez court un Pouvoir Public Mondial ayant autorité sur l'ensemble des Peuples.

3. Le moment est désormais venu de choisir entre deux voies et deux possibilités : le nouveau Pouvoir Public engendrera un Monde Impérial, de type russe ou américain, ou un Monde Libre, selon qu'il sera le résultat de la troisième guerre mondiale ou d'une action libre et directe des masses mondiales.

4. Après l'en d'autres, nous pensons qu'il serait immoral, associé et dégradant pour les hommes de refuser l'hypothèse d'un Monde libre, organisé par des voies pacifiques, et de donner son adhésion aux oppressions, destructions, exploitations, et crimes fatallément liés au conflit entre deux Blocs ayant tous deux d'immenses ressources en matières premières et en hommes.

5. Il semble donc qu'après cette guerre comme après la première, il est nécessaire de reconstruire le combat pour la Paix en vue de susciter de l'Opinion Mondiale « un Ge te Collectif » qui soit capable, par sa portée et son ampleur, de faire l'économie d'une troisième guerre mondiale.

6. La naissance d'une Assemblée des Peuples, directement nommée au prorata du nombre des habitants — à la différence de la S.D.N. ou de l'O.N.U. qui ont représenté les hommes en proportion de la puissance de leurs Etats — pourrait être le premier pas dans l'histoire, la parole aux masses mondiales comme telles, au nom de la Souveraineté mondiale qu'elles seules détiennent.

7. Donner son accord au principe d'une Assemblée des Peuples ne suppose pas obligatoirement que l'on désapprouve les mesures d'auto-défense prises par les Etats au nom d'une situation internationale chaotique, mais exige par contre que l'on attribue de aujourd'hui à la future Assemblée une autorité morale supérieure à celle de son propre Etat.

8. Le fait que quelques Etats — l'U.R.S.S. par exemple — n'autorisent pas à l'intérieur de leurs frontières une libre expres-

sion de l'opinion, ne constitue pas un obstacle à l'action collective contre le projet d'une Assemblée des Peuples, car il est probable qu'en cas de réussite sur un milliard et demi d'hommes, l'autre fraction pourrait difficilement se dérober sans encourir la réprobation générale.

9. Il est certain, par ailleurs, que la progression des premières élections à l'Assemblée des Peuples fera éclater publiquement les desseins secrets des minorités des Etats ou de l'Argent, alors qu'aujourd'hui il est toujours possible, pour le pouvoir établi, de justifier son propre impérialisme au nom de l'impérialisme réel.

10. Il est certain enfin que l'action menée en faveur d'une Assemblée des Peuples provoquera un choc de rupture psychologique face aux psychoses de guerre ; qu'elle servira puissamment la maturation politique mondiale en fournissant aux masses l'occa on de se dégager des propagandes simplistes des Blocs, et aux hommes libres la possibilité d'affirmer leur lucidité et leur courage par de multiples gestes de révolte aux contraintes internationales modernes.

LE CENTRE DE RECHERCHES ET D'EXPRESSION MONDIALISTE

43 bis boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.